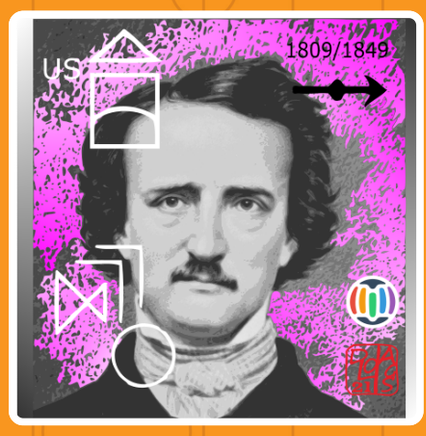


- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**



- **1850-1900**
- 04-SAVOIR
- **ART**
- **LG ANGLAIS**
- **LG FRANÇAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- **OISEAU**
- 07-COMMUNICATION
- LANGUE
- **TRADUCTION**

The Raven (trad. Stéphane Mallarmé – 2)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1875)
Une fois, par un minuit lugubre, tandis que je m’appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié – tandis que je dodelinais la tête, somnolant presque : soudain se fit un heurt, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre – cela seul et rien de plus.

(1889)
Une fois, par un minuit lugubre, tandis que je m’appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié, tandis que je dodelinais de la tête, somnolant presque, soudain se fit un heurt, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre, cela seul et rien de plus.

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2026

The Raven (trad. Stéphane Mallarmé – 2)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1875)
Une fois, par un minuit lugubre, tandis que je m’appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié – tandis que je dodelinais la tête, somnolant presque : soudain se fit un heurt, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre – cela seul et rien de plus.

(1889)
Une fois, par un minuit lugubre, tandis que je m’appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié, tandis que je dodelinais de la tête, somnolant presque, soudain se fit un heurt, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre, cela seul et rien de plus.

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2026

The Raven (trad. Stéphane Mallarmé – 2)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1875)
Une fois, par un minuit lugubre, tandis que je m’appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié – tandis que je dodelinais la tête, somnolant presque : soudain se fit un heurt, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre – cela seul et rien de plus.

(1889)
Une fois, par un minuit lugubre, tandis que je m’appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié, tandis que je dodelinais de la tête, somnolant presque, soudain se fit un heurt, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre, cela seul et rien de plus.

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2026

The Raven (trad. Stéphane Mallarmé – 2)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1875)
Une fois, par un minuit lugubre, tandis que je m’appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié – tandis que je dodelinais la tête, somnolant presque : soudain se fit un heurt, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre – cela seul et rien de plus.

(1889)
Une fois, par un minuit lugubre, tandis que je m’appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié, tandis que je dodelinais de la tête, somnolant presque, soudain se fit un heurt, comme de quelqu’un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre, cela seul et rien de plus.

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2026